

Évaluation de la sécurité semencière

Mali - Cab Demeso

 **Sème l'avenir**
Auparavant USC Canada

Cab Demeso, en partenariat avec Sème l'avenir, auparavant USC Canada, a mené 6 évaluations de la sécurité semencière avec 221 paysans de 23 communautés différentes. Ces groupes de discussion représentent les 6 strates qui ont été créés pour diviser la population du programme en sous-groupes homogènes pour le processus d'échantillonnage. Ces rencontres, qui ont eu lieu en 2016-2017, ont permis de discuter de la sécurité semencière des agriculteurs familiaux en examinant la disponibilité, l'accessibilité, la qualité, l'adaptabilité et la diversité des semences, ainsi que la capacité des producteurs à conserver leurs propres semences. Ce résumé met en évidence les principaux résultats qui ont découlés de ce processus, ainsi que les mesures prises par les communautés pour relever les défis identifiés en plus de proposer des modifications qui pourraient être apportées plus généralement dans le système semencier.

Méthodologie

Les 6 ateliers communautaires qui ont été organisés par Cab Demeso ont eu lieu à Zorokoro, Dognouma, Tassan, Ngara Soba, Diogo, dans la région de Koulikoro et à Kangaré, à Sikasso entre le 28 septembre 2016 et le 27 janvier 2017. Ces ateliers ont enregistré la participation de 221 producteurs dont 135 femmes. L'enquête auprès de 180 ménages dans ces 6 communautés a également été réalisée et mise à profit pour l'ÉSS. Des données climatiques et démographiques ont également été collectées auprès des services d'agriculture et des collectivités locales.

Afin de favoriser la participation active des communautés, les outils de collectes de données ont été traduits en langue locale et les ateliers et enquêtes auprès des ménages ont été facilités par les animateurs du programme. L'animation a été assurée par les membres de l'équipe technique. Également la supervision a été assurée par la chargée de suivi évaluation et le chef de programme.

Principaux résultats

À Ngara Soba, la région est arrosée de mai à novembre avec des quantités de pluie faible au début et à la fin de la saison pluvieuse. Le mois le plus arrosé pendant la période a une moyenne de 207,5 mm. Le constat majeur est qu'en 2013, la zone a enregistré un arrêt précoce des pluies entraînant des pertes de récolte. En plus, les eaux d'irrigation proviennent des eaux souterraines à travers l'exploitation des puits (puits traditionnel et puits à grand diamètre qui ne sont pas aménagés). La mauvaise performance des puits s'explique par leur tarissement pendant la période de mars à juin. Cela limite considérablement l'activité maraîchère dans la zone. En général, le système de production se trouve confronté aux difficultés majeures que sont : le faible prix d'achat des produits maraîchers, la pénurie d'eau pendant la période chaude pour les activités maraîchères, l'équipement en matériel agricole, et la pauvreté des sols. Le maïs constitue la spéculacion la plus cultivée. Cependant, il convient de noter qu'elle est celle qui présente le plus grand nombre de variétés qui ne sont pas cultivées par les producteurs. Ainsi, 4 variétés sont situées dans la zone dangereuse (kouloukaba, chèkabani, dembagnouma et kabadjèni) pour des raisons liées d'une part à leur cycle (tardif ou très précoce) et d'autre part au rendement faible (chèkabani). Finalement, les femmes de Ngara Soba interviennent beaucoup dans cette communauté dans les prises de décision concernant les semences. Elles influencent plus particulièrement sur les prises de décision concernant les échanges et les dons de semences. Cela s'explique par le fait qu'elles ont une maîtrise du stock de semences disponible plus que les hommes.

À Zorokoro, dans la région de Koulikouro, de nombreuses femmes ont toujours de la difficulté à accéder à la terre et peu d'entre elles possèdent leur propre parcelle. Une grande variété de cultures sont produites dans cette région, ce qui s'explique notamment en raison de sa proximité avec Bamako et de son marché plus vaste. Cependant, les semences de mil, de voandzou et de riz demeurent insécures, et les variétés locales de sorgho sont quant à elles menacées. Le maïs est la spéculatation la plus cultivée dans la zone alors que la culture du mil, du sorgho et du voandzou tendent à être peu à peu délaissées en raison de la difficulté des travaux de labour et des activités de récoltes et de post-récoltes qu'elles impliquent. C'est le manque d'espace approprié pour la culture du riz qui explique l'insécurité semencière pour cette spéculatation. Parmi les autres préoccupations, citons la sélection inconsistante des semences à conserver et la forte utilisation de produits chimiques pour cultiver et traiter les semences qui sont coûteuses et peuvent avoir des conséquences pour la santé des populations. Les cultures comme le persil et les graines de céleri gagnent en popularité et sont principalement cultivées par les femmes car elles ne nécessitent pas beaucoup d'espace.

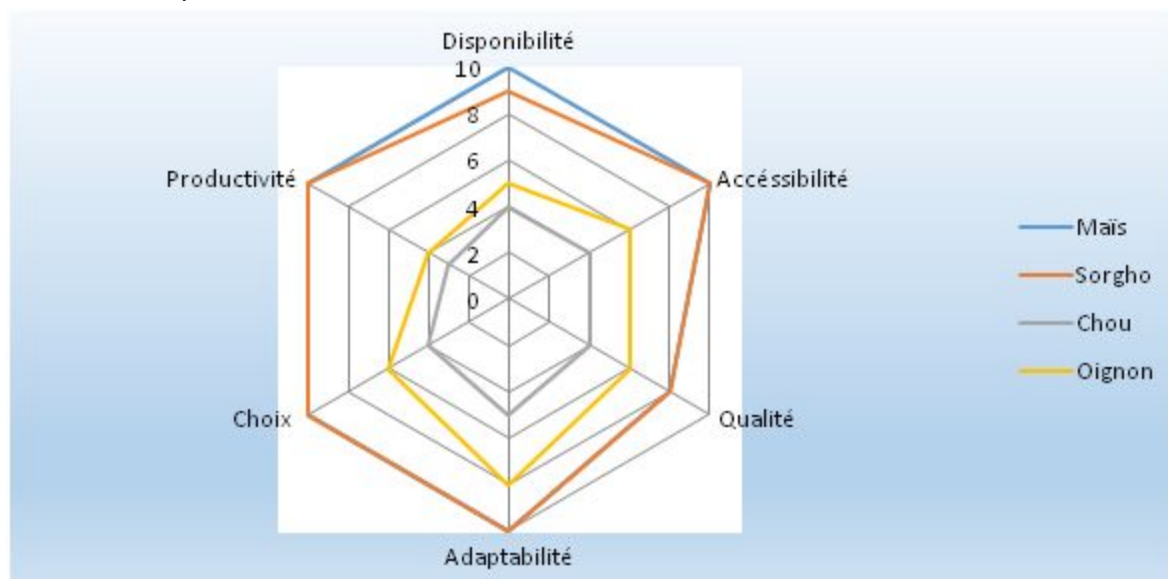
Points saillants des plans d'intervention

Le plans d'intervention de Ngara Soba inclus:

- Former et sensibiliser des paysans en matière de sélection des semences pour adresser le problème des "étapes de la sélection des semences de céréales sont insuffisantes."
- Préservation de la variété kouloukaba en l'associant au maraîchage et stockage dans la banque de gènes et sélection variétale participative des variétés similaires à cycle court pour adresser le problème de "Risque de disparition de deux variétés de maïs, Kouloukaba à cycle long et Chèkabani à cycle court.
- Introduire des variétés tolérantes pour les oiseaux et faciliter la réalisation des activités post-récolte pour adresser le problème "d'attaque des oiseaux granivores sur le mil dans les champs réduisant la culture du mil.
- Sensibilisation des paysans en égalité genre pour adresser le problème de faible participation des femmes aux prises de décision en matière de gestion des semences.

Infographie des indicateurs d'ÉSS

Roue Socratique Zorokoro:



Cette figure montre la sécurité relative des semences de différentes cultures à Zorokoro.

Mise à échelle (prochaines étapes pour les ÉSS)

Retombées de l'ÉSS

Les différents rôles des hommes et des femmes dans les systèmes semenciers ont été mis en évidence au cours du processus d'ÉSS et ont amené les hommes à reconnaître le travail essentiel accompli par les femmes pour créer et promouvoir la diversité des semences en dépit des nombreux défis auxquels elles sont confrontées. Dans de nombreuses communautés, on a reconnu qu'il fallait faire davantage pour reconnaître et soutenir les femmes au sein des systèmes semenciers paysans.

Recommandations

1. Soutenir la formation sur le terrain des membres des exploitations agricoles familiales, incluant les femmes, en sélection, multiplication, stockage, utilisation et distribution de semences au sein des systèmes semenciers paysans.
2. Reconnaître et soutenir les femmes paysannes dans leurs efforts de conservation, de stockage et de production des cultures de subsistance.
3. À travers ces services techniques, le gouvernement fournit un soutien aux praticiens des systèmes de semences paysans afin qu'ils puissent continuer à produire des semences de qualité.
4. Les décideurs politiques repensent les politiques et lois pour reconnaître les systèmes semenciers paysans et prévoient des budgets pour les soutenir.

Conclusion

Au Mali, la sécurité semencière des exploitations familiales est assurée en grande partie par les systèmes semenciers paysans. Les semences paysannes sont en effet plus abordables et accessibles que les semences qui proviennent du système formel. Lorsque les producteurs essaient de nouvelles variétés et cultures, il apparaît également essentiel de les appuyer pour qu'ils développent les compétences de conservation des semences de ces cultures. Le risque de disparition de certaines variétés soulève la question de la nécessité de renforcer le réseau des banques de semences communautaires pour conserver ces variétés. Finalement, les évaluations de la sécurité semencière menées furent l'occasion d'aborder avec les communautés paysannes les enjeux liés à l'égalité des sexes. Davantage de sensibilisation et de discussions sont encore toutefois nécessaires.